

# M

Le magazine du Monde

M Le magazine du Monde n° 331. Supplément au Monde n° 2713/2000 C 81975 — SAMEDI 20 JANVIER 2018.  
Ne peut être vendu séparément. Disponible en France métropolitaine, Belgique et Luxembourg.

Un an après  
l'élection de Trump

# MARK ZUCKERBERG

L'ex-ami public numéro 1



# La Semaine

## 1 — Peggy Sastre, le féminisme à la sauce Darwin.

**DIMANCHE 14 JANVIER.** Café Marly, Paris. Peggy Sastre descend tout juste de son train en provenance d'un village de l'Yonne, où elle s'est réfugiée en 2011, lassée du bruit de la ville. Elle a donné rendez-vous dans ce café

en face du Louvre, parce que « *tout a commencé ici* ». C'était à la mi-décembre. Après avoir écouté Catherine Millet sur France Culture, elle « *respire* ». L'essayiste n'en pouvait plus « *des excès de #BalanceTonPorc* » et de ses « *réseaux de ragots* ». Elle contacte la critique d'art pour la remercier de cette « *bouffée d'oxygène* ». Elles conviennent de se retrouver au Marly, pour en discuter avec leur amie commune, l'écri-

vaine Abnousse Shalmani. C'est heureux, elles partagent une autre connaissance, la psychanalyste Sarah Chiche, et l'envie de « *libérer une autre parole* ». Pourquoi ne pas écrire quelque chose? Elles s'y attellent avec le concours de Catherine Robbe-Grillet. Sastre, la plus jeune, 36 ans, se charge des passages « *cinglants* ». Publié dans *Le Monde* du 10 janvier, le texte revendique la « *liberté d'importuner* ». Signé •••



Peggy Sastre, à Paris,  
le 14 janvier.

••• par cent femmes, dont Catherine Deneuve, il suscite une controverse mondiale. Sastre plaide le malentendu : « *Notre tribune n'est pas un appel au viol, ce n'est pas non plus une parole contre le mouvement #MeToo, c'est une parole différente, une parole en plus.* » Ceux qui la connaissent n'ont pas été surpris de la voir associée à cette tribune. Depuis 2009, Peggy Sastre, docteure en philosophie et passionnée de Darwin, écrit régulièrement des essais aux titres aussi peu équivoques que *Ex utero. Pour en finir avec le féminisme* ou *La domination masculine n'existe pas*. Elle publie le 26 janvier prochain, entre deux traductions de romans Harlequin, *Comment l'amour empoisonne les femmes*. Ou « *comment la biologie pousse les femmes à surinvestir le champ sentimental au détriment de leur autonomie individuelle* ». En parallèle, elle inonde les sites Le Plus, Brain et Slate d'articles sur le féminisme et les questions sexuelles : prostitution, antisémitisme, viol, jouets, pédophilie, Valérie Trierweiler... Son style : péremptoire. Son propos : polémique. Exemples récents : le harcèlement manque autant d'une définition objective (« *Pourquoi la perception des femmes serait-elle le repère ?* ») que de données sérieuses pour mesurer son ampleur (ce qui ne l'empêche pas d'affirmer qu'« *on surestime les cas de harcèlement par des frotteurs* »). Selon une étude américaine menée de 1989 à 2014, les millennials (nés entre 1980 et 2000) feraient moins l'amour que leurs aînés. Qu'importent les explications avancées par les chercheurs, Peggy Sastre affirme que c'est à cause de la dénonciation de la culture du viol sur les campus que les jeunes ont moins de relations sexuelles.

Elle-même se décrit pourtant comme féministe, « *biologiquement fille mais ce n'est pas (son) identité* », libertaire quant aux mœurs, pro-utérus artificiel, pro-IVG, pro-liberté sexuelle, pro-mariage pour tous. En somme, « *pas du tout Causeur, ni Élisabeth Lévy* ». « *J'ai créé moi-même le terme d'"évoféminisme" pour définir "ma" pensée, c'est-à-dire un féminisme qui prend comme base, comme matière, le paradigme darwinien et évolutionnaire.* » Elle s'appuie sur des travaux issus de la psychologie évolutionniste, peu connue en France. Ses tenants considèrent que les différences entre les hommes et les femmes, y compris de comportement, s'expliquent par le déterminisme biologique, plus que par les facteurs socioculturels.

**C'EST CETTE PROPENSION À JUSTIFIER SES POSITIONS PAR LA BIOLOGIE QUI LUI VAUT DE NOMBREUSES CRITIQUES.**

« *Les scénarios produits par cette discipline ne sont que des hypothèses,* explique Odile Fillod, chercheuse et auteure d'un blog critique sur la vulgarisation scientifique. *Ils ne peuvent jamais par eux-mêmes démontrer l'existence d'une prédisposition biologique.* » Concernant Peggy Sastre, elle relève qu'elle « *fait du cherry picking* », c'est-à-dire qu'elle sélectionne les études qui semblent conforter sa croyance, et qu'elle les cite « *en les déformant et en les surinterprétant outrageusement* ». Les scientifiques contactés pour en parler refusent tout net de perdre leur temps à commenter « *des sornettes* ». Sans compétences solides, piocher dans des articles scientifiques et en tirer des conclusions relève au mieux de l'opinion, au pire, de la manipulation. Sastre semble s'en moquer. « *J'ai un degré de certitude élevé dans ce que j'affirme et la certitude que les fémi-*

*nistes culturalistes ont tort.* » Alors qu'elle a consacré de nombreux billets à dénoncer l'esprit « trollesque » de certaines militantes qui disqualifient un adversaire à cause d'un mot ou d'une phrase, elle-même pratique l'anathème et la caricature. Elle qualifie ainsi « *les féministes officielles* » de « *repoussoirs* ». Dans son dernier livre, Sastre avance ainsi qu'elles « *ne sont pas représentatives de la population féminine. (...) si environ 5,5 % de la population féminine générale n'est pas "exclusivement hétérosexuelle", le pourcentage s'élève à près de 45 % chez les militantes féministes* ». Autre argument : elles seraient « *plus "masculinisées" que la moyenne des femmes, c'est-à-dire qu'elles ont été exposées à davantage de testostérone lorsqu'elles étaient dans l'utérus de leur mère.* » Ce qu'une étude suggère en comparant la longueur de l'index et celle de l'annulaire (rapport 2D/4D), dont elle écrit qu'il est un « *indice fiable d'androgénisation foetale* ». Elle pose sa main sur la table. « *Vous voyez, j'ai des doigts de lesbienne.* » Son index est légèrement plus court que son annulaire, comme celui, selon son interprétation de l'étude, de certaines féministes radicales. Autrement dit, même nos opinions seraient dictées par la biologie ? « *Cette étude n'a pas été répliquée, or elle ne porte que sur 25 "féministes" et incorpore des biais évidents,* observe Odile Fillod. *Elle ne permet de tirer aucune conclusion, d'autant qu'on sait, au contraire, que le rapport 2D/4D n'est pas un indice fiable de l'androgénisation prénatale.* » La chercheuse rappelle que, sans consensus scientifique, on ne peut émettre que des hypothèses. Et on peut l'admettre, modestement. 🗨️ *Zineb Dryef*



**LA PREMIÈRE FOIS QUE "LE MONDE" A ÉCRIT...**

**TONY CHAPRON.** Quel point commun entre Zinedine Zidane, légende des Bleus, et Tony Chapron, simple arbitre de Ligue 1 ? Depuis ce dimanche 14 janvier, voilà qu'ils partagent le déshonneur de s'être rendus coupables sur un terrain de foot d'un fort mauvais geste d'humeur dont les images ont fait le tour du monde. Qu'un joueur cède à l'énerverment, comme Zidane avec son fameux « coup de boule » du Mondial 2006, n'est déjà pas banal. Quand c'est un arbitre, c'est franchement une curiosité.

Tony Chapron s'est distingué en assenant un coup de pied à un joueur nantais, doublé d'un carton rouge injustifié. Il était manifestement vexé d'avoir chu sur le gazon après une collision involontaire avec ce défenseur. À 45 ans, ce Normand, dont c'est la dernière saison d'arbitrage, est un habitué de la Ligue 1. Il a eu le temps de s'y faire beaucoup d'ennemis, lassés de son côté cassant. Dans les colonnes du *Monde*, son nom apparaît ainsi pour la première fois dans une brève datée du 20 avril 2011. Cet entrefilet relate son conflit avec la Fédération française de foot, qu'il fustigeait pour son « *incompétence dans le domaine de l'arbitrage et dans d'autres* ». Pas sûr que ce CV de donneur de leçons ne favorise son cas devant la commission de discipline de la Ligue de football professionnel, qui peut décider de le mettre à la retraite de manière anticipée.